

Yves BÉlorgey

Exposition du 29 octobre au 3 décembre 2005

Vernissage le samedi 29 octobre à partir de 15 heures

Depuis une quinzaine d'années, Yves BÉlorgey parcourt les banlieues des grandes métropoles, de Marseille à Mexico, en passant par Varsovie ou Istanbul, pour en ramener des peintures et dessins de grand format d'immeubles HLM.

Les représentations de paysages urbains d'Yves BÉlorgey, portent un regard critique sur les édifices de l'architecture moderne des années 60. Il les représente dans une frontalité brutale et exhibe l'organisation sociale qui conditionne le système urbain des banlieues. Ces barres d'immeubles sont représentées sur le mode du réalisme sans pour autant chercher à dupliquer la photographie, tout en excluant les préjugés sociaux dont ils sont d'ordinaire affublés. Le regard n'est à la fois ni pessimiste, ni optimiste, parfois imprégné d'une certaine nostalgie.

Les "œuvres" architecturales collectives dont on parle ici sont significatives d'une standardisation. Yves BÉlorgey les aborde sur le mode documentaire, selon toutes leurs potentialités comme autant de cas particuliers et les désigne comme les lieux de formation du "corps social".

Il observe ces immeubles comme les monuments d'un projet social révolu, comme les représentants des ruines d'une certaine époque dont l'ambition –aujourd'hui remise en question– était d'offrir un confort minimum pour tous. Il envisage la peinture comme un enjeu politique et lui donne un sens militant : réaliser des peintures d'immeubles signifie travailler le nombre, la densité et le paysage actuel de la ville ; c'est une façon de faire le pont entre le tableau et l'immeuble, deux œuvres autonomes isolées.

En 2003, Yves BÉlorgey réalisait un ensemble de tableaux en hommage à Jean Renaudie, et s'attaquait ainsi pour la première fois aux immeubles d'un architecte « reconnu ». C'est alors l'occasion pour l'artiste de développer de nouveaux éléments picturaux dans sa peinture. Les particularités de ces architectures lui permettent d'intégrer des inserts dans la composition de ses tableaux, faisant ainsi se confronter perspectives fuyantes et vues frontales.

Pour sa seconde exposition à la galerie Xippas, il présente un ensemble de tableaux issus de repérages dans la banlieue de Londres. Les architectures, celles de Alison et Peter Smithson ou Alan Forsyth et Gordon Benson entre autres, ont été choisies pour leur statut comparable à celles de Renaudie, car ayant assimilé la critique de l'architecture rationaliste, en s'attachant à concevoir de nouveaux modes d'habitat.

Yves BÉlorgey est né en 1960. Il vit et travaille à Lyon. C'est en 1993, lors d'un séjour en résidence dans les ateliers de la ville de Marseille qu'il entamera ses premières peintures d'architectures. En 2000, il présentait son travail dans le cadre de l'exposition "Vœux communs 2", au côté des œuvres de Niek Van De Steeg, à la Galerie Georges Verney-Carron de Villeurbanne, et ce quatre ans après le premier volet organisé par le FRAC PACA à Marseille. En 1999, son œuvre a fait l'objet d'une exposition personnelle au MAMCO de Genève. En 2001, il participait à l'exposition de groupe "Des territoires", organisée par l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, ainsi qu'en 1999 à l'exposition "Corps social". Les œuvres sur les architectures de Renaudie ont été présentées à La Box, Galerie de l'École Nationale des Beaux-Arts de Bourges en 2004, ainsi qu'à la galerie de Noisy-le-Sec. Le centre d'art plastique de Vénissieux lui consacrait une exposition personnelle en 2005.